

Il nous faut un nouveau 22 juin 1940 !



Mais plus terrible encore ! Et sans un vieillard à la voix chevrotante pour nous dire qu'il fait don de sa personne à la France. Non ! Pour que nous soyons tous seuls face à notre absurdité séculaire. Pour que cette fois, nous la résolvions par nous-mêmes sans l'aide d'une béquille. Mais alors pourquoi ce besoin – que certains qualifierons de masochiste – d'un nouvel apocalypse ? Mais tout simplement parce que nous, Français, nous sommes et avons toujours été un troupeau de minables. Et je crains que nous le soyons ad vitam æternam. « Les Français sont des veaux » a dit de Gaulle. La France, c'est une toute petite minorité de génies qui a fait la grandeur de sa civilisation, toujours d'ailleurs décriée par ledit troupeau. Mais aujourd'hui la France, c'est le néant. Finie la minorité. Seul est le silence de la bêtise.

Or, quand un peuple n'est composé que de minables toujours divisés et qui n'aspirent de surcroît qu'à s'étriper, qui ne

voit rien de rien, justement parce qu'il est composé de minables, il finit très vite par disparaître ou tout au moins à s'effondrer par intervalles historiques, parce que justement encore, il ne perçoit pas les forces de dissolution et d'imbécillité qui le réduisent chaque jour qui passe. Or aujourd'hui, et plus que jamais, plus que par le passé, ces forces opèrent. Elles avaient toujours été par le passé, très voyantes, très discernables par les Français eux-mêmes, permettant à ceux-ci de les identifier clairement. Jusqu'à ces temps derniers, et malgré leur bêtise naturelle, les Français étaient restés sains en leur esprit. Mais cette fois, la majorité d'entre eux est contaminée par une maladie que l'on pourrait qualifier de cécité de la réalité doublée d'une étrange propension, sans doute d'origine chrétienne, la conduisant à se flageller pour faire don à des forces nettement invasives, de ce qui lui reste de richesses. C'est la première fois, dans toute l'histoire des hommes qu'on assiste à ce phénomène volontaire de recul de soi au profit de la barbarie étrangère. Le mal est phénoménal. Il nous faut plus qu'un cataclysme, plus donc qu'un 22 juin 1940.

Chaque fois que la France s'est effondrée, la Providence, qu'on me permette d'oser le mot, a offert à notre pays une personnalité dont l'intelligence, doublée d'une intuition historique, a surgi du néant qui est le nôtre, comme une sorte de Messie pour nous sauver. Et la France, toujours en chute permanente, s'est vue à chaque fois alors hissée aux plus hauts étages des nations. Inutile de rappeler les noms de Jeanne d'Arc, Richelieu, Napoléon peut-être, Clemenceau, de Gaulle. Nous faisons donc que tomber mais j'ai peur que cette fois, la loi de notre remontée ne se répète plus car notre nullité a atteint des dimensions telles que notre survie ne se puisse réaliser. Il nous faut bien plus que les manifestations des Gilets jaunes que les journalistes de la bien-pensance se plaisent à qualifier de « bon-enfant » parce qu'ils craignent avec leurs mentors au pouvoir, une révolution qui abolirait leurs privilèges.

Il nous faut encore tomber, tomber toujours plus, que la France s'effondre totalement, que les Gilets jaunes cette fois n'aient plus le sou pour remplir le réservoir de leurs voitures. Il y a encore trop de confort, trop de plaisirs matériels, trop l'illusion imbécile des élections qui endort, beaucoup trop ce sentiment minable qu'il faut respecter les institutions en place parce qu'elles sont, nous gueule-t-on, l'expression de la démocratie. La démocratie ? Tu parles ! Il faut que ça pète vraiment, un très grand coup... et qu'un homme, une femme, inspirés de notre éternité car, il faut le croire « la France est éternelle », nous inocule son remède de cheval. Mais cet homme, cette femme, je ne les vois pas. Nous sommes beaucoup trop au fond de notre « minabilité ». Seul, l'apocalypse nous le révélera. Du moins, il faut vraiment l'espérer ! Sinon, ce sera perdu...

Philippe Arnon